



Dans les Pyrénées catalanes, le Val d'Aran est une vallée qui cultive son originalité avec sa tradition occitane, son histoire minière et son climat à caractère atlantique. Depuis 2009, une grande boucle en fait le tour, selon un itinéraire sportif et rafraîchissant de 5 jours et 103 kilomètres, dont chaque étape se célèbre d'un coup de tampon.

TEXTE ET PHOTOS **CHRISTOPHE MIGEON**

Catalogne

Le Setau Sagèth du Val d'Aran

La quiétude de l'étang de Liat, dans la vallée d'Unhòla, fait oublier la proximité des anciennes mines de Liat, exploitées jusqu'au XX^e siècle.



1 Restes de constructions des mines de zinc d'Urets, aux abords du lac de Montoliu.

2 Au-dessus de Vielha une girouette de sorcière se découpe sur fond de montagnes...

3 Un méloé violet, coléoptère croisé sur le sentier du Setau Sagèth.

4 Descente vers le village d'Aubèrt. En avril dernier, une oursonne de trois mois a été retrouvée à proximité des lieux.

Ce sont parfois les étrangers qui parlent le mieux d'un pays. Nourris d'autres cultures, armés d'autres repères, ils sont quelquefois capables, sans doute mieux que l'autochtone qui n'en est jamais sorti, d'en percevoir précisément le pouls et de toucher à son essence la plus intime. Au début des années 1990, l'Américain Keith Kirwen débarque dans le Val d'Aran pour une escapade en snowboard. Il n'en est jamais reparti. Installé dans le petit village de Betlan, où les maisons frileuses, couvertes d'ardoises moussues, se pelotonnent autour de l'église romane, il a monté une école d'anglais et joue les ambassadeurs de la région grâce à son blog dédié au tourisme aranais. «Je suis tout de suite tombé amoureux du cocktail Val d'Aran: un mélange de culture à la fois spécifique et ouverte sur le monde, des gens attachants, une nature puissante et sauvage, un style de vie "supérieur" à tout ce que j'ai pu connaître ailleurs.» Issu d'un monde où l'on ne parle qu'une langue, Keith est toujours épaté par cette capacité des Aranais à en maîtriser couramment trois ou quatre: le catalan, le castillan, le français et surtout l'aranais, une variété d'occitan, cette langue des troubadours et des littérateurs des XII^e et XIII^e siècles. «Cela reste un pays difficile d'accès. Les pentes sont raides et il vaut mieux être un peu en forme pour randonner dans le coin. Les sentiers sont rarement plats!»

Le retour des randonneurs

La grande boucle du Val d'Aran, le Setau Sagèth, cumule 4470 mètres de dénivelés positifs en cinq jours. Depuis le départ de Vielha, la ville principale avec 3000 habitants à l'année, le sentier ne fait encore pas trop des siennes et se contente de suivre sagement la rive droite de la Garonne encore tout agitée du tumulte de la jeunesse. D'une politesse exquise, il marque un point d'honneur à rendre visite à tous les villages de la vallée. Depuis la crise, les panneaux «En Venta» ont poussé sur les façades des maisons comme champignons après la pluie. De nombreux Espagnols n'ont plus les moyens d'entretenir leur résidence secondaire et tentent de s'en débarrasser. Le chemin se faufile le long d'antiques murets de pierres sèches hantés par les lézards. Dans l'enchevêtrement des chênes et des buis, on reconnaît d'anciennes terrasses, des ruines de cabanes ou de bergeries, témoins d'un temps où la montagne était piochée, labourée, domestiquée. En 1965, la création de la station de ski Baqueira-Beret, courue par la jet-set et la famille royale, déverse la manne de l'or blanc sur la vallée et achève de vider la campagne. C'est la ruée vers le tourisme: les paysans vendent leurs terres pour se faire hôteliers, les éleveurs bradent leurs brebis et deviennent moniteurs de ski, les chemins tombent en désuétude et s'abandonnent aux orties. Aujourd'hui, grâce au retour des randonneurs, ils se défrichent et reprennent vie.

Après cette escapade champêtre, la descente vers Bossòst surprend par son explosion de magasins et son agitation commerciale. À seulement 10 kilomètres de la frontière, les Français y affluent, sans doute moins attirés par l'église du XII^e siècle que par la perspective d'alcool et de tabac peu taxés. De nombreux ponts et passerelles à moitié effondrés témoignent encore de la grosse colère de la Garonne le 18 juin 2013: ce jour-là, la conjugaison d'un coup de chaud faisant fondre la neige accumulée pendant l'hiver et de copieuses averses entraîne une crue d'une violence inouïe. «La rivière est arrivée au niveau des fenêtres du restaurant, se rappelle avec émotion Pilar Mongay, la patronne de l'hôtel Garona. Elle nous a laissé 40 centimètres de boue sur tout le rez-de-chaussée et le village a été entièrement coupé pendant deux jours!» Il est temps de prendre ses distances avec cette rivière capricieuse.

À Pontaut, où les maisons de l'ancien poste de douane se morfondent en attendant leur inéluctable effondrement, le sentier quitte la vallée de la Garonne pour rejoindre le très sauvage Val de Toran au prix d'une rude grimpe en lacets jusqu'au village de Canejan, en équilibre sur son éperon rocheux. Ici, la forêt n'est pas exploitée et décline *ad libitum* son camaïeu de verts ici: vert bouteille des pins noirs qui assombrissent les sommets, vert cru des chênes et des châtaigniers, vert tendre des bouleaux. Un paradis pour les ours, qui d'ailleurs ne manquent pas de s'y attarder lors de leurs vagabondages printaniers. Aleix Saura, gardien du refuge de Honeria, est l'homme qui a vu l'ours. Il en a même vu deux. «En ce moment, il y a environ huit ours dans le Val d'Aran, entre Melles et Vilamòs. Pour se déplacer, ils utilisent toujours la route la plus facile et n'hésitent pas à emprunter les pistes forestières. Chaque année, il y a de nombreuses observations.» ➔

Au-dessus de Vielha, le village de Cassau.





LE NOM SETAU SAGÈTH, LE « SEPTIÈME JOUR » EN ARANAIS, ÉVOQUE LE JOUR FÉRIÉ OBTENU PAR LES MINEURS APRÈS SIX JOURNÉES DE TRAVAIL « TAMPONNÉES ».

→ *Encore hier, du côté d'Aubèrt [un village sur la Garonne, NDLR] une petite oursonne de trois mois qui a sans doute perdu sa mère a été aperçue!*

La quête du septième tampon

Depuis huit ans, cet ancien pisteur et chronométreur de compétitions de ski gère seul le refuge en compagnie de son chien Tuc et de son chat Hippy. « *Contrairement à ce qu'on croit souvent, pour faire ce métier, il ne s'agit pas d'aimer la solitude. Il y a toujours des gens qui passent ici avec qui on peut bavarder et échanger. Le plus important, c'est d'aimer la montagne!* » Tandis que les bûches finissent de consumer en rougeoiements écarlates, Aleix raconte le dense passé minier de la région, les puits de mines de fer, zinc ou plomb abandonnés dans les années 1920 ou pendant la dernière guerre, la vie austère des 2500 mineurs aranais, les convois de mules bientôt remplacés par des téléphériques qui descendaient le minerai vers les rivières où les femmes le lavaient à grandes eaux. L'histoire des mines a d'ailleurs inspiré le nom du sentier: Setau Sagèth, « le septième coup de tampon » en aranais, évoque le jour férié payé obtenu par les mineurs une fois qu'ils avaient six journées de travail tamponnées sur leur carnet.

Au-delà de Honeria, la fraîcheur du vallon encore plongé dans l'ombre fait bientôt place à la haute mon-

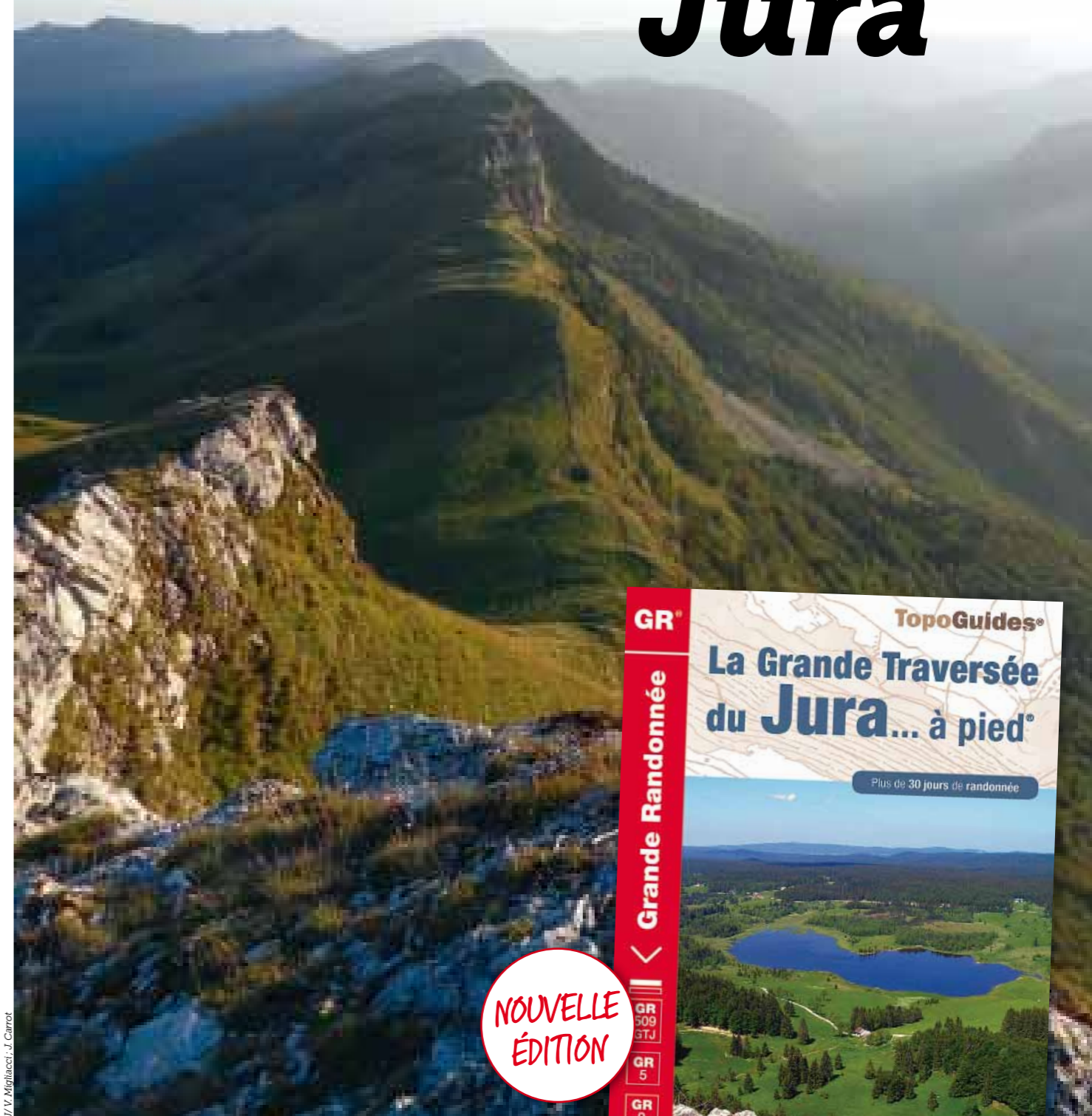
tagne, ses pelouses encore un peu roussies par la neige et ses marmottes insolentes. Le squelette d'un vieux pylône, prêt à crouler sous le poids des ans, rend hommage à la défunte activité minière. Il est entouré de débris incongrus: wagonnets rouillés, roues à gorge, ferrailles tordues par les éléments, câbles effilochés... émouvant décor de *ghost town* (villages fantômes) du Far West.

Passé le col de Güèrri, le sentier dégringole par la vallée d'Unhòla et le village de Bagergue, où le maire José Tarao se souvient comment son père s'adonnait, comme beaucoup d'autres, aux joies de la contrebande. « *Jusqu'au début des années 1960, il partait avec 20 litres d'anisette sur le dos et remontait le sentier jusqu'en France à 7-8 heures de marche d'ici. Il revenait le lendemain chargé de sucre et de café.* » Comme la plupart de ses 70 administrés, monsieur le maire vit du tourisme. Mais avec le coup de massue de la dernière crise, les choses commencent à changer. « *Dans ce contexte d'incertitude économique, certains se rapprochent à nouveau de la terre. Un ancien moniteur de ski, par exemple, vient d'acheter 300 moutons et se lance dans l'élevage!* »

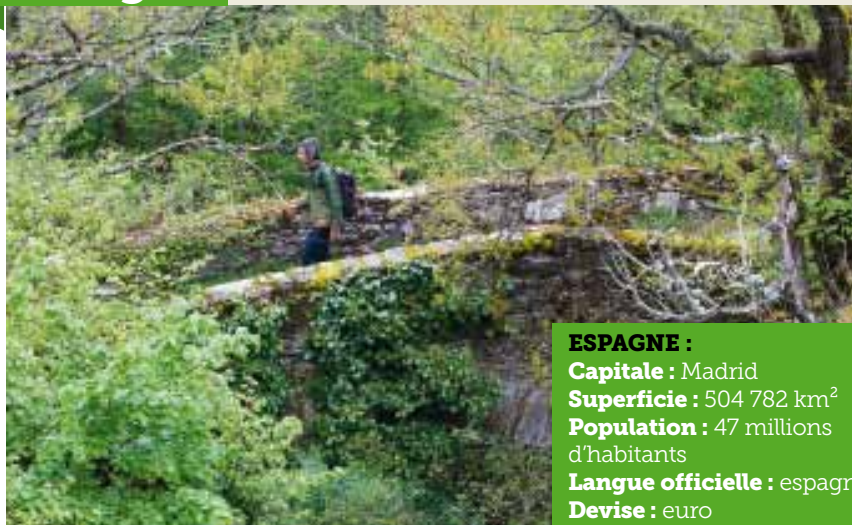
Depuis Bagergue, il reste encore deux jours de marche, dont un entier pour traverser les confins sauvages du Parc national d'Aigüestortes troués de lacs bleus, deux jours de marche entre ciel et terre, deux jours de marche pour obtenir les trois derniers coups de tampons et faire la fiesta, avec la satisfaction de la boucle accomplie. ●

La vallée d'Artiga de Lin, à 1658 mètres d'altitude.

Venez vivre des émotions fortes le long des sentiers des Grandes Traversées du Jura



GTJ
GRANDES TRAVERSEES DU JURA
En vente sur www.gtj.asso.fr



Vieux pont à Pontaut, le long du sentier.

ESPAGNE :

Capitale : Madrid

Superficie : 504 782 km²

Population : 47 millions d'habitants

Langue officielle : espagnol

Devise : euro

SITUATION

► **Le Val d'Aran** se situe dans les Pyrénées espagnoles aux confins de la Catalogne, à la frontière avec l'Aragon, la Gascogne et le Languedoc. Son originalité est d'abord topographique : cette vallée se situe du côté nord des Pyrénées et aurait donc dû être française. Jusqu'en 1948, date de la construction du tunnel sous le col de Vielha, elle demeurait coupée du reste de l'Espagne pendant les cinq mois d'hiver et ses habitants devaient se tourner vers la France pour les urgences et les denrées de première nécessité. Ouverte au nord et à l'ouest, c'est la seule vallée d'Espagne à caractère atlantique.

COMMENT Y ALLER ?

► **En avion :** aéroport de Toulouse-Blagnac à 165 km de Vielha.

De là, voiture de location ou bien récupération par un taxi de Vielha : 210 € la course, José Maria Vergés, ☎ 00 34 639 11 06 42.

► **En voiture :** 165 km depuis Toulouse, 403 km depuis Bordeaux.

FORMALITÉS

► **Carte d'identité** ou passeport pour les ressortissants français.

QUAND PARTIR ?

► **L'idéal** pour la randonnée est la période de juin à septembre, lorsque les cols ne sont plus enneigés.

LE TOUR DU VAL D'ARAN

C'est un parcours de 103 km en 5 étapes cumulant 4 700 km de dénivelées positives (... et autant de négatives). Les étapes 3, 4 et 5 passent par un paysage de haute montagne entre 2 000 et 2 500 m. Une grande partie de l'itinéraire suit le GR®211 balisé en blanc et rouge, comme en France. On trouve aux principaux croisements des poteaux indicateurs.

Par endroits, le chemin suit des PR qui sont balisés en blanc et jaune.

ITINÉRAIRE



► **Étape 1 :** de Vielha à Bossòst. 22 km/+737 m/-1 046 m/7 heures.

► **Étape 2 :** de Bossòst au refuge de Honeria. 16,5 km/+635 m/-315 m/6 heures.

► **Étape 3 :** du refuge de Honeria à Bagergue/Salardu. 27 km/+1 035m/-1 057 m/9 heures.

► **Étape 4 :** de Salardu au refuge de Conangles. 21 km/+1 176 m/-850 m/8 heures.

► **Étape 5 :** du refuge de Conangles à Vielha. 16,5 km/+887 m/-1 472 m/6h30.

HÉBERGEMENT

► **Vielha :** Hotel Husa Urogallo, Avinguda Castiero, 7, 25530 Vielha. À partir de 34 € la chambre double. ☎ 00 34 973 64 00, www.hotelhusaurogallo.com

► **Bossòst :** Hotel Garona, Eduard Aunos, 1, 25550 Bossòst. À partir de 47 € la chambre double + 11 € les 2 pdj. ☎ 00 34 973 64 82 46, www.hotelgarona.com

► Refuge de la Honeria :

35 € la demi-pension. Aleix Saura, ☎ 00 34 660 777 835, www.refugiohoneria.com

► **Bagergue :** Hotel Seixes, Carrèr Seixes 3, 25598 Bagergue. Ch. double 74 € avec pdj. ☎ 00 34 973 64 54 06, www.seixes.com

► Refuge de Conangles :

40 € la demi-pension. Genis Roca, ☎ 00 34 619 847 077, www.refugiconangles.com

RECOMMANDATIONS

► La météo en montagne

est capricieuse et les changements peuvent être soudains. Il faut être chaque jour équipé pour tous types de temps. L'étape 3 est particulièrement longue (27 km) et éprouvante (+ 1 305 m). Les gens dont la forme physique est un peu juste peuvent toujours se faire récupérer en taxi au refuge d'Honeria et faire le tour en voiture pour rejoindre Bagergue. De même, tout le début de l'étape 4 peut-être abrégé de 8 km par une dépose en taxi à Pontet de Rius, en bas du refuge de Restanca. (1 à 4 personnes, 35 € par taxi, ☎ 00 34 610 294 556.)

AVEC UNE AGENCE

► Huwans clubaventure

propose différents séjours en Espagne, à retrouver sur :

www.huwans-clubaventure.fr

► L'agence locale Camins, à l'origine

du projet, propose le circuit 7 jours, 6 nuits et 5 jours de randonnée avec carte et roadbook de la route + transport des bagages d'un hébergement à l'autre + assurance. Le randonneur reçoit un petit carnet à faire tamponner à chaque hébergement et reçoit un joli diplôme une fois les 6 tampons recueillis. 545 € / pers. en chambre double avec un guide accompagnateur francophone, 330 € /pers. en chambre double sans guide, en individuel. Camins, José Luis Garcia Sanchez, ☎ 00 34 973 64 24 44 ou portable +34 616 335 691, www.camins.net ; www.setausageth.com

POUR PLUS DE

RENSEIGNEMENTS :

► Agence de tourisme catalane :

www.enviedecatalogne.fr

► Conseil général d'Aran :

www.visitvaldaran.com/fr

► Fédération de randonnée catalane :

<http://webantiga.feec.cat>

► **Demandes** de renseignement par mail : info.fr@aact.cat